



salve regina

2023 - n°6 - 107^e année



Sommaire

- Editorial - M.-J. Roy	3
- Dossier Terre Sainte :	
- La Terre sainte dans la tourmente... - Ph. Goffinet	4
- Israéliens et Palestiniens ne peuvent pas résoudre le conflit seuls - D. Neuhaus	6
- Extraits de la lettre du Cardinal Pierbattista Pizzaballa	8
- Rabbins pour les droits de l'homme : Stop à la violence !	9
- <u>Se servir des saintes Ecritures pour justifier l'injustifiable</u> - André Wenin	11
- Extrait du message à ses amis de Marie-Armelle Beaulieu	14
- En Terre sainte, essuyer le visage défiguré de l'humanité - M.-A. Beaulieu	14
- Passer son Avent à attendre Pâques - M.-A. Beaulieu	15
- Témoignages de pèlerins empêchés d'aller en Terre Sainte :	
- Le Séminaire en pèlerinage pour la paix - Abbé J. Spronck.....	16
- « À Taizé, une grande paix jaillit ! » - M. Van Breusegem	16
- Succession de rendez-vous manqués - Abbé P. Roger	17
- Je me pose tant de questions - F. Hamoir	17
- Collecte pour les Chrétiens de Terre Sainte - Ph. Goffinet	19
- Prière du Pape François pour la paix en Terre Sainte et dans le monde	19
- Pèlerinage diocésain de Namur à Lourdes du 7 au 13 septembre 2023 (suite)	20
- Sur les pas de saint Paul en Crète du 4 au 11 octobre 2023	21
- Pèlerinage à Fatima du 10 au 16 octobre 2023	22
- Echos du de sens à Tolède-Andalousie du 26 septembre au 2 octobre 2023	24
- Echos du Diocèse de Tournai	25
- Echos du diocèse de Namur	27
- Nos prochains pèlerinages et voyages en 2024	29
- Tombola	31

Bulletin bimestriel (6 numéros par an) - abonnement annuel Belgique : 16,00 €
hors Belgique : 55,00 €

Comité de rédaction diocèse de Namur :
Philippe Goffinet, Jean-Claude Plompteux,
Marie-José Roy, Bertrand Tavier et Joël
Willems.

Secrétariat : rue du Séminaire, 6 - 5000
Namur - Tél. 081 22 19 68
Email : contact@pelerinages-namurois.be
Web : www.pelerinages-namurois.be
ING BE98 3500 0380 9593 Terre de sens a.s.b.l.
BE0407.570.838 - RPM : Liège-division Namur

Comité de rédaction diocèse de Tournai :
Peter Merckaert, André Notté, Yves Verfaillie
et Michel Vinckier.

Secrétariat : Pèlerinages diocésains de
Tournai, place de l'Evêché, 1 - 7500 Tournai.
Tél. 069 22 54 04
Email : pelerinages@evechetournai.be
Web : www.pelerinages-tournai.be
BNP-Paribas-Fortis BE97 2750 0235 7549

Editeur responsable : Terre de sens a.s.b.l., rue du Séminaire, 6 - 5000 Namur

Photo de couverture : photo montage : le nouveau-né est tourné vers la croix dans l'attente de la résurrection.

bande de Gaza, les travailleurs migrants et les demandeurs d'asile.

L'homme à l'image de Dieu

« Mais le véritable cœur de notre organisation est sa vision théologique », a déclaré Anton à la fin de l'entretien. « L'humanité a été créée à l'image de Dieu. C'est ce qui lui vaut de vivre. Et la vie ne commence pas, ni ne se termine, par une frontière, ni n'a rien à voir avec la nationalité ou la naissance. C'est la valeur la plus importante pour nous. Une valeur qui a été sérieusement érodée au sein de la société israélienne, et que nous essayons de remettre sur le devant de la scène ».

C'est pourquoi, conclut-il, « nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour mettre en œuvre des changements au sein de notre société. Nous multiplions nos activités et essayons de faire entendre notre voix plus fort dans le pays ».

Se servir des saintes Ecritures pour justifier l'injustifiable.

Des exemples, pour commencer

« Tout le jour, j'ai tendu les bras vers un peuple rebelle, qui marche sur un chemin qui n'est pas bon, à la remorque de ses propres pensées, ce peuple qui toujours m'irrite en face. » (Is 65,2-3a). Ce texte d'Isaïe orne la façade d'une petite église située à côté de la grande synagogue de Rome à l'entrée de ce qui fut le ghetto de cette ville. On le lit en hébreu et en latin, les deux inscriptions flanquant, à droite et à gauche, un Christ en croix tendant largement les bras. Pendant des siècles, un certain nombre de Juifs du ghetto devaient entrer chaque sabbat dans cette église pour y entendre une prédication anti-juive... destinée à les convertir ! D'autres passages bibliques ont généré l'antisémitisme chrétien tout en justifiant le mépris envers les juifs, voire pire. Ainsi la réponse de la foule à Pilate dans l'évangile de Matthieu : *« Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants » (Mt 27,25).*

« Tuez les incrédules où que vous les trouviez, capturez-les et assiégez-les et préparez pour eux tout type d'embuscade, tuez les associateurs où que vous les trouviez. Si ensuite, ils se repentent, accomplissent la Salât (prière) et la Zakât (aumône), alors laissez-leur la voie libre, car Allah est

Pardonneur et Miséricordieux » (Coran 9,5). Pour une majorité des exégètes traditionnels du Coran, ce verset abroge tous les versets coraniques plus accommodants vis-à-vis des non-musulmans qui n'ont pas conclu un pacte avec les adeptes du Prophète. C'est ainsi que les Islamistes le comprennent, et cela justifie à leurs yeux la haine sans merci qu'ils vouent au peuple juif. Une haine sanglante qui, tout récemment encore, s'est traduite en agression barbare des œuvres de terroristes du Hamas convaincus sans doute de faire la volonté d'Allah : *« Combattez ceux qui violent leurs serments et attaquent votre religion. Allah, par vos mains, les châtiara, les couvrira d'ignominie, vous donnera la victoire sur eux » (9,14).*

« Souviens-toi de ce que t'a fait Amaleq en chemin quand vous êtes sortis d'Égypte : il a assailli tes arrières et a agressé – sans crainte de Dieu – tous ceux qui traînaient derrière alors que tu étais las, épuisé. Quand le SEIGNEUR ton Dieu, t'aura procuré le repos, loin de tous tes ennemis alentour, dans le pays qu'il te donne en héritage et propriété, tu effaceras le souvenir d'Amaleq de sous le ciel. Ne l'oublie jamais. » (Dt 25,17-19) C'est avec un tel texte que le premier ministre de l'État d'Israël justifie son acharnement à éradiquer le Hamas, Amaleq des temps modernes. Quant aux colons – pas forcément ultra-orthodoxes –, ils trouvent dans la Torah de quoi fonder leur « droit » de chasser les Palestiniens de ce qu'ils estiment être la terre d'Israël, en les éliminant au besoin. N'est-il pas écrit : *« Je livrerai en ton pouvoir les habitants de ce pays et tu les chasseras de devant toi » (Ex 23,31b) ?*

Ces textes illustrent la propension qu'ont certains monothéistes à exploiter leurs textes sacrés pour légitimer, voire sacraliser, leur position et leur action, de manière à se cacher



Un soldat israélien armé prie au mur dit des Lamentations.



à eux-mêmes qu'ils prennent leur propre désir pour la volonté de Dieu. Aucune religion n'a le monopole de ce genre d'instrumentalisation, toutes y prêtent le flanc. Ainsi, c'est à une nation du monde chrétien qu'appartenaient les guerriers arborant sur leur ceinturon un *Gott mit uns* – « Dieu avec nous », Emmanuel en hébreu. D'autres chrétiens, à partir de la Bible, justifient l'apartheid, l'agression des médecins pratiquant des IVG ou encore l'exclusion des femmes de tout poste de gouvernement dans l'Église. Des gens de religion israélite se fondent sur la Torah pour s'en prendre violemment à des coreligionnaires trop tièdes à leur goût ou pour ostraciser les personnes homosexuelles, tandis que d'autres s'appuient sur le Talmud pour interdire aux femmes d'étudier les textes saints. Des musulmans s'autorisent du Coran pour faire le djihad, détruire des œuvres d'art immémoriales, traiter les femmes comme butin de guerre ou les confiner à la maison. La liste est loin d'être exhaustive (et, à n'en pas douter, la campagne électorale lancée aux USA fournira bientôt d'autres exemples à foison). En ce domaine, personne n'a de leçon à donner à personne, chaque religion a fort à faire pour balayer devant sa porte...

La Bible n'approuve-t-elle pas la guerre ?

Ce long préambule me semblait nécessaire avant d'aborder une question d'actualité plus ciblée, plus spécifique : celle de l'utilisation du Livre qui est à la source de la foi juive et chrétienne dans le contexte de la guerre à Gaza. La guerre, ou plutôt la vengeance obstinée et sans merci frappant un peuple tout entier, que les actuels dirigeants de l'État d'Israël tentent de présenter comme une guerre légitime. Or, un État qui se veut démocratique se doit de répondre au terrorisme le plus extrême avec une violence nécessaire mais mesurée, en ne cédant jamais sur le droit, sans

quoi il sera pris au piège qui lui a été tendu et ne fera qu'alimenter la violence pour lui donner, à terme, davantage de force encore. C'est probablement pour légitimer le droit de mener comme il l'entend son « éradication du Hamas », que le premier ministre – et sans doute pas que lui – fait appel à la Bible. Il sait qu'il est en tort en agissant comme il le fait ; mais est-ce encore un tort si Dieu lui donne raison ?

« *On n'entendra plus de violence dans ton pays, de dévastation et de ruine en tes frontières ; tu appelleras tes murailles "Salut" et tes portes "Louange"* ». Tel est le verset que ce chef de gouvernement allègue à l'appui de sa guerre. Il est tiré du livre d'Isaïe (60,18). Dans ce texte vieux de 25 siècles, le prophète parle aux gens rentrés de l'exil à Babylone et les presse de relever la tête, car Dieu s'apprête à rendre sa gloire perdue à Jérusalem. Il ne leur dit pas de faire la guerre aux ennemis qui leur ont fait du mal – ils n'en auraient pas les moyens –, encore moins de les châtier ou de les éliminer. Si quelqu'un doit le faire, c'est Dieu qui s'en chargera. Pour l'heure, le prophète se contente d'annoncer qu'il interviendra en leur faveur par pitié pour eux : lui seul sera leur salut, leur gloire. Et juste avant le verset 18, parlant au nom de Dieu, Isaïe précise : « *Je chargerai la paix de te garder, et la justice de te gouverner* ». Voilà pourquoi il ajoute que la violence disparaîtra du pays : elle aura été vaincue par une paix garantie par la justice.

On voit bien le détournement dont ce texte fait l'objet dans la bouche du Premier israélien. Mais la récupération est plus frappante encore quand on sait qu'en hébreu « violence » se dit *hamas* (alors que le terme désignant le Hamas est un acronyme...). Isaïe aurait donc annoncé que le Hamas disparaîtra du pays d'Israël, ce que le premier ministre a entrepris de réaliser lui-même. On le prend aussi à citer Qohélet : « *Il y a un temps pour tout... un temps pour la guerre et un temps pour la paix* » (Qo 3,1a.8b). Ne voit-il pas que ce sage ne fait qu'enregistrer une donnée de fait, sans prétendre le moins du monde qu'il doit en être ainsi ? Que voulez-vous, semble-t-il dire, résigné. Ainsi va le monde des humains et il faut bien s'en accommoder. Quant à ceux qui – avec l'appui des ministres de l'État d'Israël – revendiquent au nom de la Bible leur droit absolu sur la « terre promise », ne savent-ils pas que la Torah lie étroitement la possibilité d'habiter cette terre à la pratique de la Loi ? Une

Loi qui dit, notamment : « *Tu ne tueras pas, tu ne voleras pas* », ou encore « *L'étranger, tu ne le maltraiteras pas ni ne l'opprimeras* » (Ex 20,13.15 ; 22,20).

Manipulation

En réalité, à quel jeu ces ministres israéliens jouent-ils ? À un jeu malheureusement très fréquent – y compris, par exemple, chez les (autorités et théologiens) chrétiens. Il consiste à extraire une phrase biblique de son contexte et à la citer comme si elle parlait d'elle-même, sans filtre, alors que la reprendre dans un autre contexte que le sien, c'est lui faire dire ce qu'on veut qu'elle dise. Bref, on oublie ou on masque une réalité, à savoir que lire un texte c'est toujours interpréter, et que citer ainsi un verset revient à se citer soi-même, en parant sa propre parole des atours de la Parole de Dieu. Dieu au service de mes idées, de mes désirs, de mes délires ! Si cela vient d'un théologien, cela ne prête sans doute guère à conséquence (encore que...). Si c'est le jeu d'un prédicateur évangélique manipulant une foule, c'est déjà une autre paire de manche. Et si c'est le fait d'un chef de guerre cherchant à légitimer la logique de Lamek¹ qui est la sienne, cela revient à faire du dieu de vie un tueur en série.

La perversion d'une telle pratique semble évidente. Au lieu de tenter de servir Dieu, je me sers de lui. Au lieu de me mettre à l'écoute de sa Parole, j'y cherche l'écho de ma propre parole. Au lieu de me laisser interroger par une parole qui me met en question ou qui m'avertit de pièges qui me guettent, je m'en sers pour conforter ma bonne conscience et mon jugement sur les autres. Bref, je mets Dieu au service de mes intérêts, de mes névroses, de mes peurs, de mes décisions... Soyons de bon compte : bien peu d'entre nous échappent totalement à ce piège, mais la plupart du temps, cela regarde la personne et sa propre conscience. Le drame, c'est que les fanatiques, dogmatiques ou dictateurs de tous poils – mais parfois aussi des gens de bonne foi – se précipitent tête baissée dans ce piège, avec les ravages que l'on constate, et

¹ Lamek est un descendant de Caïn. Il se vante auprès de ses femmes d'avoir tué un homme parce qu'on l'a blessé, un enfant parce qu'on l'a meurtri. Puis il menace quiconque voudra s'en prendre à lui d'une rétorsion 77 fois plus lourde que le tort qu'on lui aura infligé (Gn 4,23-24).

d'autres que l'on peine à imaginer, comme l'illustrent les exemples donnés au début de ce texte. Mais au fond, cela ne fait que révéler ce qu'ils sont : des gens qui se prennent non pas pour Dieu, mais pour ce qu'ils pensent que Dieu est. C'est là le sommet de l'idolâtrie que la Bible, qu'ils se plaisent à citer, dénonce comme le chemin qui conduit l'être humain à se faire l'esclave de ses peurs ou de ses convoitises, source intarissable de volonté de pouvoir, de négation de l'autre, de violence et de mort.

En guise de conclusion

Pour conclure, je laisserai la parole à Johan Bonny, courageux évêque d'Anvers, qui, dans sa lettre « à ses amis juifs » intitulée *Je ne peux plus rester silencieux*, écrit ceci : « Il est exaspérant de constater que certains dirigeants politiques et militaires israéliens abusent des thèmes bibliques pour légitimer leurs actions meurtrières. Ils nuisent à l'image de leur religion et de toutes les religions du monde. Ils pervertissent le sens des plus belles expressions bibliques comme celles de l'Élection, de l'Alliance, de la Promesse, de l'Exode, de la Terre promise ou encore de la Jérusalem éternelle. Ils renforcent l'impression que la religion est liée au sang, à la terre et à la violence. » Les ravages que ces fanatiques provoquent frappent donc bien au-delà des victimes innocentes, femmes, enfants, malades ou vieilles personnes, qui tombent sous leurs coups ou leurs bombes – dégâts pas si collatéraux que cela, qui préparent et annoncent déjà la violence d'autres terroristes et d'autres justiciers, violence qui prendra le relais de celle qu'ils prétendent faire disparaître à tout jamais.

André Wénin
16 novembre 2023



Comment ne pas tomber dans la vengeance quand on a tout perdu ?